

Toutes et tous mobilisé·es contre les groupes de niveau

M. Attal, ancien ministre de l'éducation, et Mme Oudéa-Castéra, sa successeuse, ont décidé, malgré l'opposition des organisations syndicales, d'imposer pour la rentrée 2024 le tri des élèves de 6^e et de 5^e en fonction de leur « niveau » en mathématiques et en français. Exit donc les classes dans ces matières, et place à un regroupement à partir des résultats aux évaluations nationales. Il y aura les « forts », les « moyens », les « faibles ».

Une organisation pédagogique dont l'inefficacité est démontrée

La littérature scientifique est unanime : les groupes de niveau sont au mieux inefficaces. Ils tendent à augmenter les inégalités sociales et scolaires et nuisent au bien-être des élèves. Ils ont des effets négatifs sur les résultats aussi bien pour les élèves les plus performant·es que pour les plus fragiles car ils empêchent toute l'émulation possible dans les classes hétérogènes

Un tri décidé et subi dès la fin du CM2 qui aggrave les inégalités

L'orientation des élèves commence donc dès le primaire et aura un impact sur toute la scolarité : trié·es dans des groupes à partir des évaluations nationales et des capacités d'accueil de l'établissement les « faibles » resteront dans les groupes « faibles » ou « moyens ». En effet le ministère n'a pas alloué de moyens supplémentaires pour mettre en œuvre cette mesure ! Chaque collègue se débrouillera donc pour répartir les élèves. Les projections au collège Honoré d'Urfé ne prévoient que 3 groupes de « faibles » à 15 élèves, une aberration !

Les solutions existent pourtant : groupes hétérogènes réduits, petits groupes ponctuels pour approfondir une notion, présence d'un·e enseignant·e supplémentaire dans une classe...mais cela nécessite une ambition et des moyens pour l'école publique sans commune mesure avec ce qui est envisagé aujourd'hui.

Signé par le Collectif des enseignant·es du collège Honoré d'Urfé

» Rapprochez vous des délégué·es FCPE et
» des enseignant·es pour soutenir la lutte
Contre les groupes de niveau



Les raisons de rejeter les groupes de niveau

- L'inefficacité pédagogique des groupes de niveau est démontrée par toutes les études. C'est la mixité qui permet à tou·te·s les élèves de progresser.
- Ces groupes de niveau seront financés sans moyens supplémentaires, et se feront donc en diminuant les heures dédiées aux options, aux dédoublements, aux sorties, aux heures de soutien, aux heures de co-intervention et à l'accompagnement personnalisé : tou·te·s seront perdants.
- Il deviendra impossible de bâtir des emplois du temps corrects pour les élèves, la pause méridienne pourrait être réduite et les horaires tardifs risquent de devenir inévitables.
- Le suivi personnalisé des élèves sera détérioré avec la disparition des heures en demi-groupes qui permettait un réel accompagnement de tous les élèves.
- Les enseignants de français et de maths ne pourront plus être profs principaux car ils et elles n'auront plus de groupe classes face à eux et elles.
- Un système concurrentiel dans lequel la pression des résultats sera constante dès le CM2. On peut s'interroger sur cette conception élitiste de l'éducation, qui sépare les "bons" du reste, alors qu'un des objectifs de l'école devrait être plutôt d'apprendre aux élèves les plus en réussite à aider les autres et de faire vivre la coopération.
- Une stigmatisation dégradante des élèves en difficulté et un manque d'émulation pour tou·te·s les élèves : "On me dit que je suis nul, pourquoi ferais-je des efforts ?"; "On me dit que je suis bon, pourquoi ferais-je des efforts ?"
- Les écarts de progression entre les groupes s'accroîtront tellement qu'il deviendra presque impossible de passer d'un groupe à l'autre.

Ce qui permet à nos enfants de progresser, nous le savons : ce sont des effectifs de classe raisonnables, des projets stimulants, des dispositifs en petits groupes pour proposer une aide ponctuelle, plus d'AESH pour accompagner les élèves à besoins particuliers, des heures en demi-classe ou en co-intervention (plusieurs professeurs ensemble) il est temps d'agir !